



Industrie africaine du raffinage sur la voie de la reprise en 2023, selon un nouveau rapport de Hawilti

Maurice, le 17 mai 2023 : La réouverture de certaines raffineries en Afrique et la mise en service progressive de nouvelles installations marqueront la reprise de l'industrie aval du continent en 2023, selon le rapport *African Refineries Watch* de Hawilti publié aujourd'hui.

Alors que la capacité de raffinage de l'Afrique subsaharienne est encore sous-utilisée, atteignant environ 40 %, la reprise est à l'horizon avec la réouverture de la raffinerie Astron Energy en Afrique du Sud (100 000 barils par jour - b/j) et de la raffinerie Tema Oil au Ghana (45 000 b/j). Une fois ces deux installations opérationnelles, le sous-continent pourra utiliser environ la moitié de sa capacité de raffinage installée.

Renforcement de la capacité de raffinage en Afrique de l'Ouest

Le Ghana prévoit également de mettre bientôt en service la raffinerie Sentuo Oil, une raffinerie de pétrole brut polyvalente à 3 trains construite dans la zone industrielle de Tema, avec une capacité de production ciblée de 120 000 b/j. Sa phase initiale aura une capacité de production de 2 millions de tonnes par an de produits pétroliers, presque doublant ainsi la capacité de raffinage du pays. Cette nouvelle est bien accueillie par le Ghana, qui a vu sa facture d'importation grimper ces derniers mois, atteignant près de 4 milliards de dollars en 2022 pour les importations de produits premium et de gazole, selon la Banque du Ghana.

Mais un changement beaucoup plus important est en cours au Nigeria, avec la prochaine mise en service de la raffinerie Dangote d'une capacité de 650 000 b/j. L'inauguration de l'installation est prévue pour le 22 mai, juste avant le départ du président Buhari, et consolidera la position du Nigeria en tant que premier raffineur d'Afrique.

Hawilti exprime un optimisme prudent quant à la mise en service de la raffinerie Dangote, soulignant le processus complexe et prolongé nécessaire pour atteindre une pleine production. Dans son rapport le plus récent sur le Nigeria, par exemple, le FMI ne prévoyait pas que la raffinerie atteindrait immédiatement sa pleine capacité, supposant une production de seulement 100 000 b/j en 2024 et 200 000 b/j en 2025.

Pendant ce temps, les raffineries modulaires nigérianes ont réussi à naviguer dans les environnements commerciaux difficiles du pays et ont trouvé des moyens de sécuriser de nouvelles options d'approvisionnement pour faire fonctionner des installations à petite échelle. La raffinerie Edo de 1 000 b/j et la raffinerie Duport Midstream de 2 500 b/j reçoivent actuellement du pétrole brut par camion d'un champ marginal dans le delta du Niger pour soutenir leurs opérations. La raffinerie Edo connaît également une expansion significative, le propriétaire AIPCC Energy prévoyant d'atteindre une capacité de 30 000 b/j d'ici la fin de cette année et jusqu'à 100 000 b/j en 2024.

"La volonté de développer des actifs en aval en mettant l'accent sur les raffineries dans les économies émergentes, combinée à la volatilité énergétique mondiale et aux défis d'évacuation dans certains pays africains, alimente l'intérêt pour le développement de raffineries modulaires", a déclaré Souheil Abboud,

directeur général de VFuels LLC. *"Les avantages de la décentralisation des infrastructures de raffinage sont l'une des principales raisons de la croissance des raffineries modulaires en Afrique, et particulièrement au Nigeria. Nous assistons certainement à une demande croissante pour des actifs d'infrastructure plus durables et à un intérêt des développeurs nigériens pour l'intégration d'options d'électrification à faible émission de carbone dans leurs futures infrastructures de raffinage. VFuels est fier d'avoir achevé un package d'ingénierie FEED intégrant une solution d'alimentation électrique renouvelable pour un projet de raffinerie au Nigeria."*

Contact média :

Mickael Vogel

Directeur & Responsable de la Recherche

mickael@hawilti.com